

Présentation

Le nouveau portrait : contexte et visées

Le présent document est consacré aux familles du Québec et à leurs membres. Il contient principalement des statistiques tirées des recensements officiels, des registres de l'état civil et de quelques enquêtes. La réalisation d'un nouveau recensement, mené tous les cinq ans au Canada, est souvent le moment choisi par plusieurs organisations pour rafraîchir leurs données, réaliser un nouveau portrait et vérifier les tendances. Les familles n'y échappent pas. Elles sont soumises à de grands changements depuis quelques décennies. Le recensement constitue la principale et la plus importante source de statistiques portant sur l'ensemble de la population qui permette de mesurer l'ampleur et la direction de ces changements.

Le ministère de la Famille, des Aînés et de la Condition féminine (MFACF) est régulièrement sollicité, à l'intérieur comme à l'extérieur, pour livrer les statistiques les plus récentes sur les familles. Connaître le nombre de familles d'un certain type sur un territoire donné, évaluer le nombre de familles ou d'enfants vivant une réalité socioéconomique donnée ou à qui s'adressent d'éventuels programmes ou mesures, observer l'évolution de l'intégration des mères de jeunes enfants sur le marché du travail : voilà quelques exemples de besoins maintes fois exprimés de données en la matière. La mise à jour du document paru en 1999, intitulé *Un portrait statistique des familles et des enfants au Québec*, s'imposait (ce dernier était constitué en grande partie des données du recensement de 1996).

Nous n'avons pas la prétention, dans ce document, de décrire tout ce qui concerne les familles, loin s'en faut. Nous souhaitons néanmoins en faire une référence unique pour l'étude des familles québécoises. Chacun de ses chapitres présente un ou des aspects particuliers des familles ou ayant un lien avec les familles.

Les changements qui caractérisent ce portrait

Ce portrait, s'il s'inspire fortement du précédent et s'inscrit dans une certaine continuité, constitue cependant plus qu'une simple mise à jour. Les auteures et auteurs ont pris le temps de consulter les principaux utilisateurs et utilisatrices et ont fait de grands efforts pour répondre à leurs besoins. La nécessité de mieux appréhender les diverses réalités vécues par les familles, de mieux connaître chacun de leurs membres et ce qui les caractérise, nous a obligés à aller plus loin dans l'exploitation du recensement de 2001 et de certaines enquêtes particulières. Il se distingue donc de l'édition antérieure à plusieurs égards :

- L'examen de nouvelles catégories de familles, ainsi que de nouvelles dimensions de leur réalité, se traduit par l'ajout de sections et de tableaux. La priorité a été accordée aux données sur les familles avec enfants, notamment celles qui ont au moins un enfant mineur de 0 à 17 ans et celles qui en ont au moins un entre 0 et 4 ans, les deux principaux groupes cibles du Ministère.
- Le besoin de connaissances des divers visages de la famille québécoise se traduit par des compléments d'information, encore timides mais bien réels, apportés sur les familles immigrées ou autochtones, ou encore sur les familles formées d'un couple de même sexe.

- Par contre, les comparaisons des données plus détaillées de 2001 avec celles du recensement antérieur demeurent un peu plus limitées que dans l'édition de 1999, d'une part à cause des coûts qui y sont rattachés et, d'autre part, pour laisser place aux nouvelles perspectives retenues.
- En outre, la demande se révélant toujours importante à cet égard, la diffusion de données sur les régions du Québec, quoique encore très modeste, a souvent été préférée aux comparaisons avec le reste du Canada, sauf lorsqu'il est question de l'activité des parents et du revenu familial.
- Certains créneaux d'information ont été retirés, pour diverses raisons, notamment parce que les données figurent très largement dans d'autres publications ou sites Internet (par exemple, la fréquentation scolaire et les indicateurs de réussite).
- La présentation ponctuelle de données sur les personnes seules en étonnera plus d'un. Mais examiner la famille sans l'inscrire dans la réalité de l'ensemble des membres qui forment une société permet peu de mettre les choses en perspective. Par conséquent, le choix a été fait occasionnellement de juxtaposer la situation des membres d'une famille et celle des personnes qui n'en font pas ou n'en font plus partie, au sens du recensement.
- En toile de fond du document s'inscrit une volonté de mieux refléter les réalités vécues par les familles et leurs membres. Le choix des données a souvent été fait en conséquence. On ne peut détacher une famille, comme entité, des personnes qui la composent et y jouent un ou plusieurs rôles aux différents âges de la vie : comme conjoint, conjoint-parent, parent seul ou enfant. De même, une personne qui vit seule aujourd'hui peut être le père ou la mère de demain. Les statistiques, notamment celles des recensements qui ne fournissent qu'un portrait à un moment donné, ne permettent que très imparfaitement de rendre compte de la réalité des personnes dans les phases de transition entre la vie hors famille, pré-famille, et la vie au sein d'une famille, ou même de la vie après les départs, les ruptures et les recompositions qui la transforment tout au long de l'existence.

Les limites et contraintes qui le singularisent

L'exploitation du recensement et des enquêtes est une opération plus complexe qu'il n'y paraît. D'une part, la réalité des familles évolue de recensement en recensement, entraînant l'apparition de nouvelles notions et le changement de définition de certaines autres. Il devient de plus en plus difficile de produire des séries chronologiques tout à fait comparables d'un recensement à l'autre, tout comme de présenter des données, sans constamment rappeler le sens que prête une source de données à un mot, à une variable, ou sans mentionner l'impact possible d'un changement. D'autre part, les statistiques accusent toujours un retard par rapport à l'évolution d'une société, tout en tentant de la contraindre dans un cadre simplifié qui peut sembler étroit par rapport aux questions posées. Aussi sommes-nous tributaires, lors du choix et de l'exploitation de données et de leur analyse, du cadre de référence de celles-ci; il ne faut pas l'oublier.

Pour faire un choix judicieux, parmi l'ensemble des données contenues dans le document, l'utilisateur est donc invité à lire attentivement les mises en garde et les explications placées au début de chacun des chapitres. L'utilisateur se doit également de prendre connaissance de la brève analyse qui accompagne la plupart des tableaux. D'un caractère purement descriptif, elle a pour objet de faciliter la compréhension et l'interprétation des statistiques. Un glossaire, présenté à la fin du document, donne la définition de la plupart des notions retenues.

En outre, comme il s'agit souvent de données du Recensement du Canada ou de données d'enquête, il ne faut jamais se surprendre du fait que les totaux affichés diffèrent, la plupart du temps (de 5, de 10 unités, et même davantage, dans certains cas, surtout lorsqu'il s'agit de petits nombres), de la somme des composantes qui les sous-tendent, à cause des arrondissements aléatoires ou des masquages de données effectués par Statistique Canada, pour des raisons de confidentialité. C'est une réalité connue des utilisateurs plus familiers de ce genre de données, mais souvent déconcertante pour les autres lecteurs. Il ne faut pas confondre ces écarts avec des erreurs de calcul.